

Comment la pratique de co-enseignement s'organise-t-elle et comment est-elle vécue par les enseignants du fondamental en Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Auteur : Theunis, Faustine

Promoteur(s) : Poumay, Marianne

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

Année académique : 2021-2022

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/15596>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Annexe 1 - Tableaux d'analyse

Contexte	
Thèmes	Sous-thèmes
École	Initiative
	Intensité
	Acteurs
Classe	Ratio enseignants/Es
Binôme	Choix du binôme
	Profil des enseignants

Organisation
Thèmes
Préparation / planification du travail
Aménagements
Modalités d'enseignement

Vécu
Thèmes
Charge de travail
Travail collaboratif
Différenciation
Avantages, richesses, bénéfices
Inconvénients, limites, obstacles

Contexte					
Thème	Sous-thème	Clara	Jeanne	Giulia	Luc
École	Initiative	Projet lecture en lien avec l'université. Mis en place depuis septembre pour toute l'année.	Pour cause de travaux, regroupement de deux classes : imposé.	• Première idée : directeur. Mais collègues pas d'accord. • Relance du projet par une enseignante qui propose à Giulia de faire ça ensemble avec le soutien de la direction • Projet d'école initié par les acteurs	• Diminution du nombre d'élèves, perte d'un mi-temps enseignant et regroupement des P5 et P6 chaque après-midi. • Remise en question générale de la pédagogie de l'école → constructivisme • Co-enseignement dans le cycle 10-12.
	Intensité	Janvier – mars 2020 (arrêt covid). 8h réparties sur la semaine, tranches de 2h	A temps plein (- 2h semaine en ½ groupe)	Temps plein. Mis en place depuis 3 ans	A temps plein, excepté cours sport/langue. Mis en place depuis 18 ans.
	Place du projet	2 enseignantes dans l'implantation, M3 et P1 + 1 enseignante externe liée au projet université	Jeanne et sa collègues sont les seules à être regroupées en une classe. D'autres sont délocalisés.	• Soutien important de la direction • Projet d'école, plus d'enseignement solo • Public allophone, SES faible, difficultés scolaires et disciplinaires	Coenseignement installé en P5/6 et en M2/3.

Classe	Nombre d'élèves	P1, 17 élèves pour 1 titulaire + 1 co-enseignante 8h/semaine	P3, une trentaine d'élèves pour 2 enseignantes.	• 2019-2020 : P5 (2 classes) et P6 (1 classe) avec 74 élèves 3 enseignants • 2020-2021 : P5 (2 classes) et P6 (2 classes) avec 96 élève 4 enseignants + 1 éducateur • 2021-2022 : P2 (2 classes) avec 44 élèves 2 enseignants temps plein + 1 enseignant à mi-temps	P5/P6, 44 élèves pour 2 enseignants
	Année primaire				
Binôme	Profil enseignant	Clara : 1 ^{ère} année d'enseignement. Co-enseignante externe (université)	• Jeanne et sa collègues sont jeunes enseignantes avec quelques années d'expérience. • Même âge, même génération. • Elles étaient déjà collègues • Elles ont le même statut initiales : toute deux titulaires d'un groupe classe.	• Giulia est jeune enseignante, elle a aujourd'hui 4 ans d'expérience. • Elle et sa collègue du même âge sont arrivées dans l'école en même temps et ont démarré le co-enseignement ensemble sans se connaître • Giulia a vécu 1 an d'enseignement solo	• Le binôme a 18 ans d'ancienneté dans une même école. • Luc a une quarantaine d'année de carrière en tout • Même statut, chacun titulaire d'un groupe classe sur papier. • Tous deux installés dans l'école, nommés → pas peur de s'imposer

			• Pas de hiérarchie liée à l'expérience. Diplômées en même temps.	avant son arrivée dans l'école	<i>« Si on n'est pas soutenus, on vole dans les brancards nous hein ! »</i>
	Choix du binôme	Imposé. Clara ne connaissait pas l'autre avant.	Imposé car on a rassemblé les deux classes de 3^{ème} primaire. Chance : elles sont copines.	Volontaire : une enseignante a proposé à Giulia de travailler ensemble et celle-ci a accepté. La formation des équipes s'est faite principalement sur base volontaire, excepté en cas de remplacement etc.	Probablement d'un commun accord « <i>petit à petit, s'est construit au cycle 10-12 d'abord, ce coenseignement.</i> »

Organisation

Thème	Clara	Jeanne	Giulia	Luc
Préparation / planification du travail	• Uniquement en lecture • Externe préparait le matériel, Clara s'occupait des préparations, photocopies etc. • Environ Une concertation /semaine, 30 min +- pour anticiper la semaine à venir. • Décidaient à l'avance des contenus et des rôles à tenir la semaine. • Concertations hors temps scolaire	• Répartition équitable des rôles en fonction des moments de la journée. Si l'une enseignait les 2 premières périodes, l'autre prenait le relai ensuite : alternance des rôles. • Répartition de matières de façon ponctuelle, en fonction des affinités de chacune. • Temps de concertation pendant les heures de fourche communes (2h) + brèves communications écrites en dehors des temps scolaires (par écrit). • Temps de concertation pas toujours définis « plein de petits moments dans la journée, collaboration non officielle », pendant ou hors temps scolaire. • Préparation du travail sur une semaine +-, par chapitre (manuels). Elles préparaient tout un chapitre (leçons, exercices, matériel, photocopies...) et puis, elles avançaient en alternant les matières.	• 2h de fourche commune pour les 2 titulaires chaque semaine + 1h de concertation collective chaque mercredi • Planification par semaine : ensemble, choix des objectifs de la semaine + sélection d'activités et d'ateliers correspondants. • Répartition équitable par affinités matière le plus souvent « on se répartissait chacune un atelier (...) chacune de son côté va créer ou chercher le document » • Périodes des grandes vacances destinées à penser l'aménagement des plateaux. • Un jour d'évaluation par semaine, courtes évaluations sur les activités de la semaine précédente. • Corrections réparties entre les titulaires ou collectives. • Mise en place d'ateliers autonomes avec correctifs pour limiter le temps de correction des enseignants.	• Heures de fourche en commun = concertation : 2h /semaine pendant langue/gym. Pour établir le programme de la semaine. • Environ 1h supplémentaire de concertation /semaine à programmer les devoirs pour la semaine suivante en fonction du planning des apprentissages. • Travail pendant les grandes vacances pour organiser les apprentissages sur 2 ans (année A, année B). • Tout se fait ensemble, pas de répartition par matière, par exemple. • Echanges officieux hors du temps scolaire (ici, contexte familial). • La conception théorique d'une activité se fait à deux, et puis se répartissent ce qu'il y a à faire de façon équitable. • La répartition des tâches peut être liée aux compétences et affinités de chacun.

		• Jeanne estime qu'il n'est pas nécessaire de se voir après l'école pour pratiquer leur co-enseignement. • La préparation des contenus se fait ensemble, avec répartition des tâches de façon équitable. • Pas de répartition des matières, sauf exception.	• Répartition des tâches annexes (administratif, réunions de parents, registres...)	• Evaluations, corrections : répartition équitable.
Aménagements	Pas d'aménagement de l'espace. Aménagement de l'horaire : adaptation de l'externe aux différentes classes.	• Aménagement du réfectoire en classe : installation de bancs et de 2 tableaux, espaces lecture, espaces jeux. Local assez bruyant (résonne, à côté d'autres locaux occupés, à côté de la gym). • Certaines heures de fourche en commun	• Abattement de cloisons pour former des « plateaux » (=espace classe de grande superficie, pouvant être séparée en plusieurs zones). • Horaire construit afin d'offrir plusieurs heures de concertations communes pour les équipes • Modification de l'horaire de l'école : réduction du temps scolaire le mercredi pour avoir une heure de concertation collective. Cette réduction est compensée le reste de la semaine (rajout de 10 min /jour). • Achat de matériel de projection, caméra de document, micros,	• Local construit « sur demande », de 11x9m. Bureaux disposés en trios où sont installés des groupes mixtes (filles/garçons et P5/6). • Aménagement de l'horaire pour avoir des heures de fourche commune (1 groupe en anglais pendant que l'autre est en sport). Séparation des niveaux en fin d'année pour le CEB : local à part.

			enceintes... pour s'adapter aux grands groupes • Achat de mobilier adapté aux grands groupes • Répartition du personnel (éducateurs, FLA...) de sorte qu'un plateau soit géré par les titulaires + 1 adulte « aide » • Organisation administrative de la direction : le co-enseignement permet de gonfler le nombre d'élèves par classe, ce qui génère des périodes. Instauration de conseils de coopération, contrats de comportements, mise en place de la CNV pour améliorer la gestion de conflit, particulièrement importante en grands groupes.	
Modalités d'enseignement	• 1 observe / 1 enseigne • Enseignement en ateliers • Les deux enseignants aident • Enseignement différencié (groupes de niveaux) • L'un enseigne et l'autre aide	• 1 enseigne / 1 aide, corrige... • Enseignement en ½ groupe : 1 enseignante = 1 groupe (pendant les h de fourche, gym etc.) • 2 passent dans les bancs • Groupes de niveau : les deux enseignent ou font de la remédiation	• Enseignement en ateliers (autonomes ou dirigés) • Enseignants passent dans les bancs et aident • Enseignement en tandem • Enseignement différencié (primo-arrivants etc.). • 1 enseigne, l'autre aide	• Enseignement en tandem • 1 enseigne / 1 aide + gestion de groupe • Les deux aident • 1 enseigne / 1 observe • Groupe différencié (dans le même local ou non) • Enseignement parallèle • Enseignement en ateliers

			• Répartition des tâches selon les qualités et envies de chacune	
--	--	--	--	--

Ressenti / Vécu				
Thème	Clara	Jeanne	Giulia	Luc
Général	• Elle a vécu cette expérience de façon positive, s'est sentie rassurée car accompagnée. • Trouve l'expérience intéressante pour débiter dans l'enseignement : guidée, rassurée • Estime que l'expérience a joué en faveur de son bien-être en tant que professionnelle • L'entente dans le binôme « fait beaucoup » • Si c'était à refaire, elle le ferait.	Ressenti mitigé. • Jeanne voit davantage le co-enseignement comme 2 enseignants avec un groupe classe de 15-20 enfants, pas plus. • « Ça s'est très bien passé » au niveau de la collaboration. • Garde un bon souvenir • S'interroge sur sa capacité à faire ça à long terme. • Estime que le bon déroulement est lié à l'autre personne, son caractère et le feeling. • En fin d'année, Jeanne était tout de même soulagée que cela se termine. Elle a ressenti le co-enseignement comme « éprouvant » en	• Le cycle 4 est plus adapté au co-enseignement car les apprentissages sont proches, contrairement aux P1-P2 par exemple. • Le co-enseignement ne nécessite pas de casser des cloisons mais ici, ça semblait essentiel. • Cela serait plus simple de faire du co-enseignement en classes horizontales. • L'équipe a rencontré plusieurs échecs et a dû faire des modifications • L'équipe était très investie, ce qui rendait les choses chouettes • L'accent a été mis sur l'autonomie des élèves.	• Luc estime qu'il y a plusieurs manières de vivre le coenseignement • L'enseignement en solo ne lui manque pas • Luc ne voit que des avantages au coenseignement, ceux-ci compensent les quelques inconvénients qui accompagnent la pratique. • Luc estime que tous les niveaux primaires se prêtent bien au coenseignement, bien que les 5/6 soient particulièrement simple, pas d'écart entre les matières vu qu'il y a beaucoup de révisions pour les P6. • Intérêt d'un binôme mixte

		raison des concessions pour s'adapter à l'autre. Grâce à l'alternance des rôles sur la journée, Jeanne estime que le travail est moins fatigant « Je sais que si je commence à enseigner à 8h, à 10h ce sera un peu plus cool, je pourrai m'asseoir à côté de certains enfants et juste passer dans les bancs ». • Globalement, cette année-là, Jeanne a préféré être seule dans sa classe d'une quinzaine d'élèves. • Elle affirme qu'elle serait partante pour retenter l'expérience dans d'autres conditions : avec moins d'élèves, dans un local moins bruyant.	• Les enfants se sont habitués à aller vers l'une ou l'autre en fonction des matières et des affinités • Passé un certain nombre d'élèves (80), la gestion devient difficile et c'est impossible de faire une seule activité pour tout le groupe. • L'entente du binôme peut être un atout quand elle est bonne, autant qu'un frein quand elle ne l'est pas et que les visions pédagogiques diffèrent. • Richesse d'avoir des personnalités et profils (leader...) différents pour co-enseigner → complémentarité. • « <i>C'est facile le co-enseignement, mais ça demande quand même en amont de donner de son temps et de l'implication.</i> » • « <i>Une fois que c'est en route, je trouve que ça allège la charge de travail, mais en amont, c'est quand même difficile.</i> » • Le fonctionnement en ateliers avec les grands	• Estime que ça ne s'impose pas. • Estime que le nombre d'élève ne change rien à l'organisation. • La grande expérience de Luc est presque exclusivement positive, notamment grâce au binôme qu'il décrit comme une vraie « symbiose ».
--	--	---	---	---

			groupes demande d'adapter le travail : moins de travail sur feuilles, plus d'autonomie, moins de corrections. • Le profil social de l'école fait que les programmes ne sont pas toujours la priorité. • La communication au sein de l'équipe permet d'éviter les malentendus et les tensions. C'est difficile mais très important de se dire les choses entre co-enseignants. • Les pratiques pédagogiques telles que les conseils de coopération, les contrats etc., sont des choses qu'il est possible de faire grâce au co-enseignement. « Seule face à une classe, quand on a plusieurs comportements problématiques, il y a un moment où on va les mettre en dehors de la classe » • « On est encore en pleine évolution, ce [le co-enseignement] n'est pas encore quelque chose de bien acquis » • Le co-enseignement ne fonctionne pas partout,	
--	--	--	---	--

			notamment avec des personnes réfractaires au changement ou qui sont « cantonnés à « mes élèves », « ma classe » ».	
Charge de travail	• Charge répartie « faire des ateliers, ce qui n'aurait pas été possible si j'avais été seule en classe » • Charge diminuée • Gain de temps perçu « seule, je n'aurais pas su faire tout ça », « c'est elle qui préparait les ateliers, ce qui moi, me faisait gagner du temps au niveau matériel ».	• Charge moindre car moins fatiguant, moins éprouvant physiquement (dû à l'alternance des rôles). • Jeanne n'a pas ressenti avoir plus de travail de préparation que lorsqu'elle était seule dans sa classe.	• Charge beaucoup plus légère, beaucoup plus de temps libre • Beaucoup plus d'énergie à consacrer à d'autres choses, à créer des activités... « On ne doit pas préparer pour toute la semaine, au lieu de préparer 10 leçons, je ne devais en préparer que deux puisque c'était réparti ». « Co-enseigner fait qu'il y a beaucoup, beaucoup moins de travail à faire à la maison » • Périodes de préparations des espaces etc., pendant les vacances d'été • Moins de corrections	• Le coenseignement nécessite un certain temps de concertation : à deux, il faut se voir. L'organisation est parfois plus complexe quand elle implique plusieurs personnes car chacun a son agenda. • Estime que minimum 3h /semaine sont nécessaires. • Luc estime que ce qui demande du travail et du temps, ce n'est pas tellement le coenseignement mais plutôt la remise en cause de ce qui est déjà construit et l'amélioration des activités.
Travail collaboratif	• Clara s'entendait bien avec son binôme • Feed-back d'une personne de même « niveau hiérarchique » • Le feeling est important : expérience avec une autre enseignante qui s'est mal passée	• Intérêt de la complémentarité entre les enseignantes • Richesse de découvrir et s'inspirer de la manière de travailler d'un autre enseignant • « très intéressant de pouvoir partager »	• Réfléchir ensemble • Pas de rôles déterminés dans les enseignements, les co-enseignantes fonctionnent au feeling et se répartissent ce qu'il y a à faire selon les envies • « On s'entendait bien, on aimait être ensemble »	• Symbiose : si un des enseignants adopte une posture (par exemple, enseigner quelque chose), l'autre s'adapte et prend la posture complémentaire (surveillance, observation, différenciation...). « On se

		• Savoir que l'autre est présent pour prendre le relai • Positif de s'ouvrir aux autres • Pas évident de s'adapter à l'autre, de faire des sacrifices, de penser en équipe → pesant sur le long terme • Ok si l'autre est dans un état d'esprit de partage et d'ouverture. • Jeanne semble méfiante d'un binôme composé d'une jeune enseignante et d'une enseignante plus âgée « si on est face à quelqu'un qui n'est pas du tout ouvert et qui veut toujours faire à sa façon, c'est compliqué. Je pense avec certaines enseignantes qui sont plus âgées, qui ont plus d'expérience et ont tendance à vouloir imposer leur vision des choses ».	• En tant que jeune enseignante, Giulia demandait l'avis des autres au début. • Expérience d'une nouvelle collègue qui ne s'est pas intégrée à l'équipe déjà en place. • Plusieurs profils et personnalités, s'il y a plusieurs leaders c'est compliqué, s'il n'y a que des « suiveurs », c'est compliqué → importance de la diversité des profils au sein de l'équipe. • Savoir qu'on n'est pas seul face aux difficultés « <i>En co-enseignement, on n'est pas toute seule à gérer toutes les difficultés de la classe</i> » • Vu la répartition des tâches, la charge mentale est diminuée aussi • Obligation de donner le meilleur de soi pour que le travail collaboratif se passe bien • Complémentarité dans les états émotionnels : quand l'une est moins en forme, les autres sont là pour booster.	<i>répond, comme un dialogue. »</i> • Le fait d'être à deux met davantage de « pression » sur l'enseignant : quand on est tout seul, on peut se reposer sur ses lauriers. Lorsqu'on est deux, l'autre peut remettre en question ce qu'on fait → « <i>on remanie continuellement</i> » • Lorsqu'un enseignant mène une activité, ça laisse l'opportunité à l'autre de se mettre en « pause » • Complémentarité, fonctionnement à deux « <i>C'est un jeu entre nous deux... c'est devenu cette pratique-là.</i> » • Luc estime que la richesse du coenseignement vient du juste milieu à trouver entre les deux acteurs, pour qu'ils se complètent. • Réflexivité individuelle (moi dans ma pratique), mais aussi collective (notre binôme, notre pratique). Richesse de pouvoir discuter et remettre en question nos pratiques en tant que binôme.
--	--	--	--	--

			• Importance de la communication, de dire quand quelque chose ne va pas, pour désamorcer toute tension. • Lorsqu'on travaille en collaboration, on est plus dans le partage, on est moins « individualistes »	• Moments de tensions inévitables de temps à autres, car les acteurs sont différents → faire des concessions pour bien fonctionner en équipe • Luc décrit que les tensions se gèrent quand on sent bien l'autre, au feeling, on sait quand on doit « lâcher un peu de terrain ». Notion de relai : Un jour où on est moins en forme, un conflit avec un élève, une tension... l'autre prend le relai, ce qui peut désamorcer certaines situations. • « <i>Il en faut parfois un qui diminue la pression</i> », à certains moments quand l'un des deux s'inquiète ou stress pour quelque chose, l'autre peut tempérer. • Pouvoir discuter avec quelqu'un qui a la même réalité, qui vit les mêmes choses. C'est différent que de raconter sa journée à quelqu'un qui n'était pas là → sentiment d'être compris • Obligé de reconnaître les faits réels qui ont été vécus
--	--	--	--	--

				• Dynamique réflexive favorisée lorsqu'on est à deux • Double regard, chacun avec ses caractéristiques propres.
Différenciation	• Différencier durant l'évaluation • Former des groupes de niveaux • Faire de l'individuel	• Avec 30 élèves, même à 2, c'est très compliqué de différencier. • Différenciation peu mise en place. • Les co-enseignantes improvisaient pour apporter une aide, mais la différenciation n'a pas été réfléchie en profondeur et en tenant compte des niveaux des élèves. • Jeanne trouve que les conditions n'étaient pas réunies pour permettre la différenciation.	• Groupes de besoin, certains revoient les bases tandis que d'autres vont plus loin dans les apprentissages. • Même évaluation pour tout le monde, mais attentes différentes selon les élèves • Création des ateliers avec différenciation. <i>« Si j'avais dû faire quatre ateliers et différencier les quatre, ça m'aurait pris énormément de temps. Alors que si je dois mener un atelier, j'aurai plus facile à faire des niveaux différents »</i>	• Être à deux permet, lorsqu'un enseignant observe, d'identifier directement les élèves qui ont besoin d'aide. • Coenseignement permet de manipuler en groupes moins importants • Plus simple pour aider individuellement • Répartition des préparations différenciées : canevas d'activités, dictées... on divise le travail, chacun prend en charge une partie. • Gérer l'individualisation ou la remédiation sans laisser une partie de la classe « hors surveillance » • Consignes particulières pour certains élèves : à deux, on a le temps de différencier
Intérêts, objectifs, richesses...	• Fait de savoir qu'elle n'est pas seule • Accompagner le début de carrière • Différenciation sans faire sortir l'élève de la classe • Répartir le travail = doubler l'action (permet des choses	• Intérêts liés à la collaboration • Donne l'occasion de tester des choses différentes • Le travail est perçu comme étant moins fatigant	• Allège la charge de travail • Plus agréable • Gérer les difficultés à plusieurs • Enseigner avec des collègues plus qualifiés, c'est inspirant, c'est un accompagnement	• Deux regards critiques sur la pratique = <i>« moteur pour faire évoluer notre « modèle » »</i> • Double regard sur les enfants = richesse • Présence et surveillance constante dans la classe

	qu'elle n'aurait pas eu le temps de mettre en place seule). • Confort, bien-être • Regard extérieur sur la pratique, feed-back		• Relai : lorsqu'on est moins en forme, les collègues soutiennent • Les co-enseignants se motivent mutuellement, se renouvellent • Plus d'enseignants pour les enfants qui peuvent aller vers le référent avec qui ils ont le plus de feeling, permet des relations différentes • Plus simple de penser à tout lorsqu'on est plusieurs • Le co-enseignement permet des interventions directes et ciblées en cas de problème disciplinaire • « <i>Ça aide d'être plusieurs, comme il y a moins à préparer, on peut préparer plus en profondeur et mieux.</i> »	• Possibilité d'observer les élèves pour identifier les difficultés ou relancer dans le travail • Facilité à différencier • Quand l'un des enseignants observe, cela permet une réflexivité sur ce qui se passe en classe • Différencier « en direct » et non a posteriori • Pour Luc, le coenseignement est arrivé à un moment charnière de sa carrière « <i>Je tournais en rond et j'aspirais à autre chose</i> » • La richesse du coenseignement tient dans la complémentarité qu'on peut trouver avec l'autre personne, qui permet de se remettre en question et trouver des façons de faire mieux • Le sentiment qu'il y aura toujours quelqu'un pour gérer si l'un des deux s'absente pour x raisons. • Le confort de pouvoir se reposer sur l'autre lorsqu'on est fatigué ou pas bien ou autre
--	--	--	--	--

				• Confort de pouvoir s'arrêter lorsqu'on en a besoin, en cas de tension avec des élèves par ex. • Le coenseignement mixte offre des référents à tous les enfants, garçons ou filles. Luc estime que c'est une plus-value. • Joue sur la motivation « <i>Je n'aurais peut-être pas le même enthousiasme aujourd'hui, à 6 ans, si j'avais été seul dans ma classe, avec la même matière qui tourne, les mêmes habitudes.</i> » • La dynamique qui peut se mettre en place si les deux acteurs sont motivés. • Luc estime que le coenseignement a joué sur son bien-être en tant qu'enseignant, que ce soit physiquement, psychologiquement ou même pédagogiquement. « <i>Lorsqu'on travaille à deux, c'est beaucoup plus léger [que si j'étais seul]</i> » • Luc décrit le fait de pouvoir échanger constamment comme
--	--	--	--	--

				« auto-formatif », car « <i>il est beaucoup plus facile de chercher à deux et de se motiver l'un l'autre que de se remettre en question tout seul</i> ». • Face à l'extérieur (direction, collègues, parents...) → on est deux, aussi. Pour argumenter un choix par exemple. • Lorsque on rencontre une difficulté ou quand on construit une activité, Luc considère que les choses sont plus abouties et simples en travaillant en binôme.
Praticien réflexif	• Les « défauts » de l'autre permettent de réfléchir à son action « <i>tiens, qu'est-ce que moi, je pourrais améliorer quand ce sera moi qui ferai ça</i> ». • Le feed-back permet de réfléchir à sa pratique, de prendre du recul	• Jeanne se questionne sur leur organisation « ce n'était peut-être pas la meilleure façon de faire pour avoir moins de travail chez soi » • Le co-enseignement a amené Jeanne à faire un travail sur elle-même pour s'adapter à l'autre et être ouverte à ce que l'autre propose en faisant des compromis « Allez, c'est pas toujours toi qui a les meilleures solutions, laisse-toi porter »	• Le co-enseignement pousse les enseignants à se renouveler en permanence • « <i>On s'intéresse aussi aux neurosciences (...) c'est très important de se mettre à jour</i> »	• Face aux obstacles, être à deux permet de prendre plus de recul → deux regards critiques, deux sensibilités. • Lorsqu'on est deux en classe, on est « <i>obligé de reconnaître quand on fait des erreurs</i> » • « Si on est à deux et qu'on est dans une certaine dynamique, on va discuter des choses. « Qu'est-ce qu'on aurait pu faire ? » » « <i>tu n'es jamais tranquille parce que tu pourrais très bien</i> »

		• Jeanne s'est posé des questions et pris du recul « pourquoi suis-je embêtée par telle ou telle décision ? » • Jeanne s'est inspiré et s'inspire encore de l'expérience et de ce que l'autre lui a apporté. • Elle a évolué dans sa perception : « c'est intéressant de voir comment les autres travaillent parce que parfois on est dans sa classe, on n'ouvre pas sa porte et on ne sait pas ce que les autres font ». • « Maintenant, quand moi je préparer quelque chose, je vais parfois me demander « comment elle aurait fait ? Comment aurait-on fait si on avait été à deux ? »		<i>te dire tout seul "Ouais, je vais faire la même et c'est bon, ça va aller". Mais tu as l'autre qui dit "non parce..." et donc on remanie continuellement</i>
Inconvénients, limites, obstacles	• Si les 2 co-enseignants manquent d'expérience • Si le feeling entre les co-enseignants n'est pas là • La capacité à accepter un feed-back • Accepter d'être observé • Limites financières • Limites physiques (effectifs, en lien avec la pénurie)	• Conditions spatiales : local peu adapté • Nombre d'élèves : 30 élèves pour 2 enseignantes. • Difficultés à s'adapter à l'autre, de faire des sacrifices, de penser en équipe → pesant sur le long terme. « Je me posais plein de questions, j'étais pas si bien dans ma peau ».	• Difficile de fixer des temps de concertation quand il y a plus de deux enseignants • Faire des classes verticales en co-enseignement est plus compliqué, notamment au niveau administratif • Canaliser la voix quand le groupe classe est important • Au début, les élèves sont un peu déstabilisés et dissipés	• La bonne entente et le bon fonctionnement du binôme. « ça commence à angoisser sérieusement, c'est : qui va reprendre la suite ? » • Cotravailler avec quelqu'un implique trouver du temps pour se concerter. « Si la direction ne fait pas l'effort d'arranger un horaire dans lequel tu pourrais avoir

		• Communication : « A mon avis on a rencontré des difficultés dont je n'ai pas fait part parce que c'est des petites choses que j'ai gardées pour moi ».	• L'entente entre les enseignants influence (positivement comme négativement) le fonctionnement de l'équipe. • Complicé lorsque le projet ne s'étend pas à toute l'école. « <i>L'école fonctionnant à deux vitesses, un groupe d'enseignants qui étaient ok pour le co-enseignement et d'autres pas du tout. Beaucoup d'enseignants sont partis à cause de ça</i> » • Engager de nouvelles personnes, parfois les candidats réalisent, une fois sur le terrain que ça ne leur correspond pas. • Avec un grand nombre d'élèves, il faut trouver des façons alternatives d'enseigner (défis, ateliers...) • La communication au sein de l'équipe est parfois compliquée, partager les choses qui dérangent ou qui ne conviennent pas. • Le budget peut être une limite : infrastructures, matériel...	le temps [de se voir et discuter] ». • « On a déjà ressenti que c'est plutôt une volonté de la direction, de pousser les enseignants dans ce sens-là [le coenseignement] parce que derrière la tête, il y a des problèmes d'inscriptions, d'ambiance, de collègues, etc. Alors ce n'est pas le bon plan. »
--	--	--	--	---

			• Le soutien : conflits avec le PO, enseignants qui ne sont pas pour... • Fiabilité variable des collègues : absences fréquentes mettent les collègues en difficulté • Enseignants réfractaires au changement, qui s'en tiennent au traditionnel, pas prêts à collaborer • Enseigner devant d'autres collègues	
Conditions, facteurs qui favorisent la pratique de coenseignement		• Conditions : avoir une classe ne dépassant pas une vingtaine d'élèves	Conditions : • Soutien de la direction • Le choix des équipes • Adaptation de l'horaire Facteurs : • entente dans l'équipe • Motivation de l'équipe • Se détacher des choses traditionnelles	• L'entente entre les acteurs • La motivation des acteurs. « Il ne faudrait pas que quelqu'un se dise « Je vais faire du coenseignement pour me reposer sur l'autre personne ». « L'enthousiasme est à la mesure du défi. » • Être soutenu par la direction, les collègues. « <i>Il faut qu'il y ait un cadre qui soutient l'action.</i> » • Un binôme sur base volontaire. « Il faut trouver des collègues qui ont envie de travailler ensemble, qui ont envie de faire quelque chose. Je pense que ça ne s'impose pas. »

				• « Quel que soit l'âge, c'est la disponibilité et c'est l'état d'esprit. Il faut une certaine souplesse » • « Il faut être moteur, même si on est différents. Il faut qu'on soit tous les deux motivés pour avancer. »
Retours et impressions extérieures	• Rien de spécial côté élèves • Rien de spécial côté collègues « ne s'en sont pas préoccupé ». • Pas de retours des parents	• Pas de retours d'élèves ou de parents. • Les élèves se sont adaptés à ce qu'on leur a dit de faire • Les collègues ont vu le travail des co-enseignantes comme "pénible et négatif", elles se sont montrées soutenantes.	• Un peu difficile parfois pour les enfants de rester concentrer sur une activité quand d'autres sont organisées à proximité, mais ils s'habituent au fonctionnement par la suite. • Critiques de la part de certains collègues	• Luc considère que le coenseignement est plus fatigant pour l'élève qui sont « tout le temps sous le regard et la pression ». • « On a fait les preuves qu'au CEB, ça marche aussi bien qu'ailleurs ». En cas de questions et remises en question des parents, le fait d'être à deux permet de faire face plus facilement « L'autre est là aussi, par exemple, pour retourner la chose et argumenter alors que toi tu ne tombes peut-être pas sur l'argument qui ferait mouche avec ce parent-là ».
Personnalité et traits de caractères	• Perfectionniste, aime que les choses soient bien faites • Besoin de savoir où elle va • Besoin de savoir si elle fait bien	Jeanne : Plus réticente, aime prévoir à l'avance, avoir tout « clair dans sa tête », aime faire les choses calmement.	Giulia : Particulièrement à l'aise avec tout l'aspect informatique et matériel	Luc : « Je suis plus... au feeling », autre façon d'être. En situation de conflit, va tourner la situation à la plaisanterie. Plus pondéré, plus calme.

		Co-enseignante : Caractère spontané, elle improvisera facilement des choses, se lancer dans des projets... Elle serait plus « speed »		Co-enseignante : Plus perfectionniste, l'esprit très math, très carré. « <i>réagit au quart de tour</i> », moteur, hyperactive.
Éléments récurrents / importants	• Le fait d'être en début de carrière • Importance du feeling entre co-enseignants.	• Nombre d'élèves trop important • Local non adapté • Difficultés à faire des concessions dans le travail collaboratif		• Le coenseignement répond à beaucoup d'obstacle de l'enseignement en solo (présence en classe, surveillance, gestion...) • La richesse et l'intérêt de la complémentarité au niveau des personnalités, des compétences... • La plus grande facilité de remettre en question ce qui est et de l'améliorer
Synthèse	Globalement, Clara a vécu l'expérience de co-enseignement de façon positive, notamment parce qu'en tant que jeune enseignante, elle s'est sentie guidée et rassurée par la présence de l'autre qui pouvait la conseiller et lui faire un retour sur sa pratique. Elle estime avoir gagné du temps en partageant le travail de préparation, elle a gagné en confort. Elle précise que cela aurait peut-être été différent si	L'expérience de co-enseignement semble avoir été éprouvant pour Jeanne, lui demandant beaucoup d'efforts pour faire des compromis et s'adapter à une collègue qui est très différente d'elle, tout en étant complémentaire, ce qu'elle a relevé comme étant aussi une richesse. Elle garde toutefois un regard positif sur le co-enseignement, selon ce qu'elle estime être LES bonnes conditions. Elle garde un souvenir mitigé de	Bien que l'équipe ait déjà rencontré des difficultés, le co-enseignement est devenu un réel projet d'école. Actuellement, le projet est encore en pleine évolution, les espaces s'adaptent aux grands groupes et les équipes affinent leurs fonctionnements. En raison des très grands groupes, les enseignants ont dû adopter des alternatives à l'enseignement traditionnel, dans l'optique de faciliter l'organisation, mais aussi pour	Luc a une longue expérience du coenseignement. Il décrit la pratique très positivement, n'y trouvant que des avantages, bien qu'il mentionne quelques conditions pour que ces bénéfices soient présents. L'entente du binôme est très présente dans le discours de Luc et semble jouer un grand rôle dans le bon déroulement de la pratique. Mettant aussi en place une pédagogie constructiviste, il est parfois difficile de déterminer si

	l'entente avec l'autre personne avait été moindre. Elle ne relève pas de grands temps de préparation, elle qualifie les concertations d'«assez rapides »	l'expérience avec trois grands aspects : - Mauvaise conditions (nombre d'élèves/local) - Richesse de travailler autrement, de s'ouvrir à l'autre - Difficulté de faire des concessions sur des décisions qui diffèrent de son avis personnel.	maintenir une charge de travail sensiblement moindre.	certaines bénéfices proviennent de cette pédagogie ou de la pratique de coenseignement. Cependant, Luc semble à même de nuancer lorsqu'un avantage tient davantage à l'un ou l'autre.
--	---	--	--	--

Contexte					
Thème	Sous-thème	Gabrielle	Marianne	Florence	Danielle
École	Initiative	Suite à une demande de la direction, des heures d'aide ont été attribuées par la FWB dans le cadre d'un contrat d'enseignement de la lecture (public allophone). Le co-enseignement fut alors une demande des enseignants qui voulaient tester.	Cadre de recherche menée par Philippe Tremblay en 2007 sur l'intégration. 4 classes de Wallonie faisaient le test de 2 enseignants pour une classe.	Idem Luc Une classe s'est retrouvée sans enseignant à mi-temps, donc elle a fusionné avec l'autre classe de 5/6. Petit à petit, les deux titulaires ont commencé à travailler ensemble.	2020 : déménagement dans un grand local pour cause de travaux et mi-temps d'aide en classe. Co-enseignement s'est mis en place « tout seul », sans réflexion. 2021 : fusion de deux classes en une, afin de remotiver une enseignante, initiative de la direction.
	Intensité	2^{ème} personne à mi-temps + 3^{ème} personne avec quelques heures covid	A temps plein durant 3 ans. = Expé 1 Après, de moins en moins d'heures d'intégration. Aujourd'hui : 4h /semaine = Expé 2	Idem Luc Temps plein	2020 : 12h /semaine 2021 : temps plein
	Acteurs	Seule classe à fonctionner comme ça actuellement. Mais équipe volontaire.	Au fil des années, Marianne a travaillé avec 6 enseignants différents.	Idem Luc	2020 : Danielle + prof de gym/FLA + jeune diplômée. 2021 : 2 enseignantes titulaires encouragées par la direction

Classe	Nombre d'élèves	P1, entre 13 et 18 élèves Beaucoup d'élèves allophones, culture scolaire différente, parents étrangers.	22 élèves dont 7 à besoins spécifiques pour une enseignante ordinaire et une enseignante du spécialisé.	Idem Luc P5-6, 44 élèves	2020 : une trentaine d'élèves pour Danielle + mi-temps 2021 : 26 élèves pour 2 titulaires
	Année primaire	2 enseignantes			
Binôme	Profil enseignant	Gabrielle est dans la même école et dans la même année depuis 6 ans. Co-enseignante venant d'une autre implantation = aide. Présence d'une hiérarchie administrative, Gabrielle est la référente et la décisionnaire. 3 ^{ème} personne = prof de gym, pas formé à la pédagogie des P1.	- Titulaire externe venant du spécialisé + Marianne, titulaire de l'ordinaire. Pas de hiérarchie, même statut. - Par la suite, enseignants du spécialisé avec des expériences variables.	Idem Luc Pas de hiérarchie, chacun titulaire administratif d'une classe. Luc était en P5/6 avant, donc il a un peu guidé Florence au début.	2021 : Danielle a 56 ans tandis que sa collègue a 45 ans. Elles ont le même statut, elles sont toutes deux titulaires d'une classe administrative. La collègue de Danielle est passée par une période difficile de démotivation dans le travail, d'où la fusion des classes.
	Choix du binôme	Co-enseignante provient d'une autre implantation, choix involontaire mais elles se connaissent.	1 ^{ère} co-enseignante « imposée » dans le cadre de la recherche	Idem Luc	Pas vraiment volontaire car la direction est à l'initiative, mais les deux collègues se connaissent et ont déjà travaillé ensemble, donc cela semble ok.

Organisation

Thème	Gabrielle	Marianne	Florence	Danielle
Préparation / planification du travail	Une concertation par semaine pendant laquelle elles décident de la différenciation à mettre en place. De semaine en semaine, elles décident comment elles vont fonctionner en fonction des besoins des élèves (++) et du contenu des apprentissages (plus de manipulation, plus facile à deux...). Choix des modalités selon les mêmes critères : 2 groupes ou un seul... Gabrielle faisait souvent la mise en situation seule avec tous les élèves : ils ont tous la même entrée dans l'apprentissage. Ateliers autonomes : les enfants ont un plan de travail par périodes (A la Toussaint, ils doivent avoir achevé les objectifs de leur plan). Gabrielle gère toutes les préparations, la différenciation dans leur ensemble. La co-	1 : Programmation de la semaine ensemble, on établit ce dont on a besoin puis on se répartit spontanément les tâches. Pas de répartition par matière, au feeling. Marianne fait la prépa, l'autre de la différenciation (pour cette prépa) par exemple. 2 : Marianne gère seule la programmation, les prépas, les évaluations... Le co-enseignant intervient éventuellement pour la recherche d'outils et de matériel + le suivi de l'enfant. Concertations = petits moments officieux (récréations, réseaux...)	2h de concertation /semaine pendant les heures de fourches + 1h30 par semaine. Une partie des heures de fourche ne sont pas commune, mais Florence et Luc ont décidé de prester ces heures-là avec ½ groupe Tout se fait ensemble, bien qu'il y ait des affinités matières. Pour une préparation, ils se répartissent les tâches, mais tout est fait en accord avec l'autre. A partir du mois de mai, ils séparent les groupes pour que les P6 préparent le CEB. Ils gardent une concertation /semaine durant cette période. Séparation administrative (réunions de parents etc.), mais il y a tout de même des échanges sur tout. Pédagogie socio-constructiviste	Répartition selon les affinités « <i>Je donnais le rituel pendant qu'elle s'occupait de l'administratif. Parce que moi, je ne suis pas du tout administrative.</i> » « <i>Ma collègue, tout ce qui est manipulation, elle adore.</i> » Pas de répartition matière. Partage des tâches équitable, au feeling. + - 1h de fourche /semaine pour planifier la semaine : elles voient ce qu'il y a à faire, ce qu'elles ont déjà et ce qu'il reste à faire puis partagent. Chacune connaît les qualités et préférences de l'autre. Réunion de rentrée pour expliquer aux parents

	enseignante intervient au niveau du choix de la répartition des tâches et peut apporter ses idées. Gabrielle travaille beaucoup pendant les vacances et planifie tout comme si elle était seule (vu qu'elle n'a pas la garantie d'avoir qqn) La co-enseignante peut aider à l'évaluation sur le terrain, mais n'intervient pas dans son organisation etc.		Répartition du travail se fait au feeling en fonction des affinités matière, des besoins des élèves etc. Chacun est flexible pour faire des concertations etc. Pas mal de temps extra-scolaire. Travail simultané sur un drive pour co-construire les documents etc. 1 évaluation = 1 correcteur. Donc une correction = 44 copies. Pour être cohérents dans la cotation. Programmation sur deux ans. Le binôme sait où il va.	
Aménagements	Pas d'aménagement particulier.	Obtention d'un deuxième bureau	Idem Luc • Grand local sans cloison • Elèves en triplettes, mélangés P5/P6	2021 : élèves disposés par 6, bancs en forme de U avec une place centrale réservée à l'enseignante. Les groupes varient selon les matières et sont flexibles tout au long de l'année. Ancien cagibi agrandi et aménagé pour y mettre des tables etc.

				Heures de fourche en même temps
Modalités d'enseignement	• 1 enseigne, l'autre observe • 1 enseigne, l'autre aide • Enseignement en ateliers • Enseignement parallèle • Enseignement différencié • Les deux aident	• Enseignement en tandem • 1 enseigne, l'autre observe • 1 enseigne, l'autre aide • Enseignement en ateliers • Enseignement parallèle • Enseignement différencié • Les deux aident	• Enseignement en tandem • 1 enseigne, l'autre observe • 1 enseigne, l'autre aide • Enseignement en ateliers • Enseignement parallèle • Enseignement différencié • Les deux aident	• Enseignement en tandem • 1 enseigne, l'autre observe • 1 enseigne, l'autre aide • Enseignement en ateliers • Enseignement différencié

Ressenti / Vécu				
Thème	Gabrielle	Marianne	Florence	Danielle
Général	• Super agréable d'être deux face aux difficultés • Adéquat pour les jeunes élèves : permet des temps individuels • Seule, difficile de différencier en profondeur par manque de temps • Les débuts ont été faits par essais/erreurs • Fonctionne en classe flexible et ateliers autonomes • En raison du système, Gabrielle ne sait jamais si elle aura une présence l'année qui suit, elle ne sait pas non plus	• Débuts difficiles car adaptation au binôme, se laisser de la place, trouver un équilibre... • Après 7 mois d'adaptation, c'est devenu plus équilibré et efficace. • Après les 3 ans de la recherche, de moins en moins de périodes avec d'autres titulaires. • Marianne a toujours veillé à ce que le co-enseignant, même pour seulement quelques heures, aie le même statut qu'elle.	• Certaines années se prêtent plus facilement au co-enseignement en classes verticales. (P5/6 > P1/2) • Florence aurait du mal à retourner seule dans sa classe car elle voit énormément de points positifs à travailler ensemble • Elle estime qu'il y a plus d'avantages que d'inconvénients à travailler en co-enseignement.	• Danielle a vécu sa première expérience sans savoir que c'était du co-enseignement. • Elle estime qu'un des soucis de l'enseignement c'est la difficulté de partager « sa classe », « son matériel » • Danielle trouve que l'enseignement en tandem est compliqué avec des P2, car les enfants ont plus de mal à cibler leur attention sur deux personnes. • Aussi, difficile parfois de savoir quand intervenir pour

	avec qui elle travaillera. Donc elle fait le choix de ne compter que sur elle. Le système ne permet pas d'anticiper l'organisation de l'année. • Gabrielle estime que chez les petits (M3, P1), il est important de garder un seul référent (un seul titulaire) pour ne pas les perturber	• « Pour les enfants, ça devient une normalité » • Marianne attend des co-enseignants qu'ils sachent « prendre le train en marche » quand ils arrivent « <i>c'est un peu comme dans un ménage, il faut voir ce qu'il y a à faire et le faire.</i> » • E Marianne 6 estime que tous les enseignants avec qui elle a travaillé avaient les mêmes valeurs : la volonté d'aider les enfants, l'envie d'essayer. Quels que soient leurs âges, expériences etc. • Marianne estime qu'un aide à raison de 4h/semaine, cela ne correspond pas à du co-enseignement. • Marianne n'a jamais fait sortir les enfants de la classe, quelle que soit l'intervention reçue (logo, FLA etc.) • Dans le cas d'un enseignant ordinaire et un spécialisé, a charge de travail est déséquilibrée. L'ordinaire a la pression du programme, bulletin, PO... tandis que la spécialisée s'occupe du suivi des élèves, le rythme, le bien-être... jusqu'à ce qu'elles		ne pas couper l'autre sans ses raisonnements. • Danielle ne trouve actuellement que du positif au co-enseignement • Elle a vu la différence sur sa collègue qui semble réellement remotivée et prête à repartir en co-enseignement cette année.
--	--	--	--	---

		trouvent un rythme pour travailler ensemble.		
Charge de travail	Pas de différence en termes de travail, car Gabrielle fait tout toute seule (préparations, organisation, évaluation, administratif...), ne sachant jamais à l'avance qui l'aidera. Elle voit le co-enseignement comme un bonus. En revanche, elle perçoit une charge émotionnelle allégée grâce à la présence de sa co-enseignante.	Le co-enseignement ne change pas la charge de travail de Marianne, qui donne une grande place à son métier « à part ma famille, il n'y a pas grand-chose d'autre que l'enseignement ».	A la fois moins de travail de préparation (car tâches réparties en 2) et en même temps, demande du temps ensemble pour préparer. Moins de charge mais peut-être plus de contraintes Charge mentale + élevée : « c'est 46 enfants qu'on a dans la tête, pas 23 ». Mais elle est également partagée en 2. Le co-enseignement demande bcp de travail Plus lourd de corriger le groupe entier Moins de travail chez soi car + de travail à l'école	Globalement, Danielle est de celles qui « ne comptent pas leurs heures ». Elle estime que la co-enseignement ne change pas grand-chose au temps de préparation etc. (car elle n'en fait plus), mais allège la charge de travail à domicile en termes de correction par exemple. De plus, la charge de travail en classe est allégée à certains moments, par exemple pour signer les journaux de classe ou ranger les fardes. Danielle relève le gain de temps (à domicile et en classe) comme bénéfice du co-enseignement.
Travail collaboratif	• Possibilité de débriefing après une activité vécue en classe • 3^{ème} enseignante aide au bon déroulement des ateliers lorsqu'elle est là • Apport d'idées neuves	• Petits gestes pour intégrer le co-enseignant à sa classe (nom sur la porte, bureau...) • Laisser la place à l'autre, savoir s'effacer ou prendre place. • Importance d'être égaux	Volonté d'avoir l'avis de l'autre, le regard de l'autre sur ce qui est fait Avec le temps, Florence et Luc ont trouvé un rythme de travail, une organisation qui leur convient	• Importance d'être ouvert au partage • Richesse de la complémentarité, permet de se reposer sur l'autre • Confort de savoir que l'autre est là « au cas où »

	• Gabrielle s'inspire des échanges avec sa co-enseignante • Flexibilité dans les rôles : changent tout le temps dans les différentes modalités • Importance d'être sur la même longueur d'ondes	• Se poser des questions ensemble face aux problèmes et chercher des solutions • Importance de dépasser la gêne d'être observé par l'autre • Tandem : « <i>comme un duo en musique</i> », de façon naturelle. Plus facile avec des personnes ayant de l'expérience. • Adaptation en fonction de ce qui est fait et de ce qu'il y a à faire, sur le tas. • Envie de travailler en réfléchissant ensemble, en partageant • Trouver des compromis, chercher les essentiels	Parfois confrontés à des divergences, parfois on se le dit, parfois pas Très bonne entente dans le binôme depuis 18 ans Le binôme a évolué, les deux enseignants ont évolué ensemble au fil du temps Prendre le temps de débriefer ce qui se passe en classe en cas de désaccord Obligé de vivre des situations de compromis Deux personnes = 2 façons d'expliquer : complémentarité Double regard intéressant pour chacun Importance de faire confiance à l'autre, de laisser la place	• Double regard : l'autre pense à des choses auxquelles je ne pense pas. • Double regard : si quelque chose m'échappe, l'autre le verra peut-être • Regard critique « <i>Il y a des choses qu'on peut louper (...)</i> on a beau se remettre en question, il y a des choses qu'on ne voit pas » • Importance de savoir accepter les remarques • Importance de faire des compromis, s'ouvrir aux solutions de l'autre • Echanger directement sur ce qui se passe en classe, au lieu d'attendre une concertation par exemple.
Différenciation	• Plus facile de prévoir la différenciation en termes de temps, de matériel... qu'il s'agisse de remédiation, d'individualisation ou de dépassement	• Le co-enseignement facilite la différenciation car l'intervention est directe et parce que 2 personnes présentes.	• Différenciation simplifiée : plus de possibilités que seul. • Répartition pour faire des prépas et documents différents selon les besoins des élèves	• Enseignement différencié (remédiation ou dépassement) • Groupes de niveau en fonction des matières travaillées

	• Le co-enseignement permet plus de temps individuel • La différenciation est plus approfondie lorsqu'il y a deux enseignants	• Mais avec ou sans co-enseignement, Marianne estime que la différenciation est faisable. • Aide apportée aux enfants à besoin spécifiques • Le co-enseignement permet plus d'individualisation	• Possibilité d'agir en petits groupes (enseignement différencié) • Différenciation « sur le tas », par exemple surligner les sons chez une élève dyslexique	• Temps individuels plus fréquent lorsqu'on est 2 en classe • Possibilité d'agir directement : différencier plutôt que remédier • Feuilles adaptées aux différents élèves • Globalement, Danielle estime que la plus-value du co-enseignement par rapport à la différenciation se situe au niveau du temps : plus de temps pour observer, identifier, agir, lorsqu'on est 2.
Avantages, richesses, bénéfices	• Sentiment d'être soutenu « <i>on ne se sent pas seul face aux difficultés des élèves</i> ». • Pouvoir compter sur une deuxième personne pour aider « <i>pour donner un coup de main tout simplement pour ne pas courir et faire la moitié du travail correctement</i> ». • Permet d'être plus en accord avec ce qui est écrit sur papier (seule, pas le temps d'aller au fond des choses, par ex, la différenciation prévue telle que sur la prépa).	• Deux façons d'enseigner = doubler les chances de compréhension : enrichissant pour les enfants • Supervision plus pointue sur certains enfants • Meilleure adaptation aux besoins des enfants • Regard croisé intéressant. « <i>Plus dans deux têtes que dans une seule</i> ». • Marianne estime que les expériences de co-enseignement l'ont fait grandir et apprendre des choses qui se ressentent sur son enseignement solo : elle	• Double regard sur les enfants : répond aux affinités de chacun. Permet de « pousser les enfants au maximum de leurs possibilités » • 2 façons d'expliquer = 2x plus de chances de toucher tous les élèves • Mixité des co-enseignants est un plus pour les élèves • Complémentarité : ce que je ne vois pas, l'autre le voit. • Réfléchir ensemble face aux difficultés, obstacles, dilemmes...	• Collègue remotivée grâce au co-enseignement « <i>C'est elle qui m'a plus tirée ici au début des vacances en me disant « allez, on va aller faire la classe... » donc je crois que ça lui a fait du bien</i> ». • Confort d'être épaulé les jours « sans » • L'expérience de partager • Double regard, vision différente • Facilite la différenciation • Confort d'être à deux pour discuter du quotidien de la classe

	• A deux, on se répartit les tâches en fonction de ce qui se passe en classe • Double regard • Pouvoir dédoubler la classe facilite les apprentissages • Offre du temps pour évaluer efficacement les ateliers « <i>Si on veut avoir du temps de qualité, même dix minutes auprès de chaque élève, il faut être au minimum deux en classe</i> ». • « <i>Ça fait du bien aux de ne pas faire tout le temps la même chose et ça fait du bien aux élèves de changer leur manière de travailler</i> ». • Possibilité d'observer ses élèves d'une façon différente • Partager des idées entre enseignants • Gestion de groupe plus facile • Relais émotionnel • Pouvoir échanger sur ce qui se déroule en classe • Pouvoir s'absenter de la classe en sachant qu'il y a toujours une présence	fait ce qu'il y a à faire et en même temps, elle respecte le rythme des enfants. • Confort de savoir qu'on est deux, que les enfants vont recevoir une différenciation en direct • Meilleure gestion de groupe • Joue positivement sur le bien-être enseignant grâce à l'entente, mais aussi à la force « <i>quand on est ensemble, on est plus forts</i> ». • Le co-enseignement a permis à Marianne d'être plus à l'écoute des enfants tout en se centrant sur ce qui est important dans la matière etc. • Plus de tolérance face aux capacités de chacun • Coopération dans les équipes	• Quand l'entente est bonne, l'enseignement devient super agréable • Présence constante dans la classe, même si l'un des deux doit quitter la classe pour x raisons • Moins de conséquence en cas d'absence de l'un d'eux • Continuité entre les deux années, avantage pour les enseignants : on sait où en sont les 5^{ème} ET les 6^{ème} • Partage du travail • Les enseignants s'enrichissent et s'inspirent mutuellement « <i>Si je n'ai pas d'idée, peut-être que lui, il a une idée. Et puis son idée va peut-être me donner une autre idée et ça roule comme ça.</i> » • Facilite la différenciation	
Inconvénients, limites, obstacles	• Doubles consignes : si les deux enseignants ne sont pas	• Trouver sa place avec l'autre : ni trop en retrait, ni trop en avant	• Inquiétude quand on ne choisit pas son binôme	• A ce stade, Danielle estime ne pas avoir suffisamment de recul pour donner des limites

	raccord sur ce qu'ils disent, on perd en cohérence. • Manque de budget en termes de matériel notamment • Limite des infrastructures, ne permettent pas toujours de pratiquer le co-enseignement au mieux • Impossible de planifier le travail à long terme dans un système où chaque année, les places enseignantes sont remises en jeu. • Difficulté d'accorder les heures de fourche etc. pour concerter • L'entente avec les collègues n'est pas garantie si le choix du binôme est involontaire • Différences méthodologiques, de gestion de groupe ou de philosophie entre les co-enseignants = frein	• Faire comprendre aux extérieurs que les deux enseignants sont égaux • En cas de mauvaise entente, réelle souffrance • Déséquilibre des rôles : l'une qui « <i>presse les élèves comme des citrons</i> » pour avancer, et l'autre qui reste trop passive par rapport à la classe • Différence de vision peut engendrer des difficultés • Difficulté de faire confiance à l'autre • Le temps : quelques heures, ce n'est pas du co-enseignement. Pas de continuité possible avec une personne qui n'est pas là la majorité du temps. C'est plutôt un confort ponctuel. • Mauvaises représentations initiales, manque de formation « <i>j'ai été remplacée par une collègue qui a passé son temps assise, croyant que le co-enseignement c'était une qui enseignait et l'autre corrigeait</i> »	• Nombre d'enfants ne doit pas excéder +/-45 pour 2 enseignants • Volonté des enseignants : ça n'a aucun intérêt d'imposer le co-enseignement à une personne qui n'aime pas travailler avec les autres. • Côté « individualiste » de certains, incompatible avec le travail collaboratif • Co-enseignement = plus d'élèves, + de bruit. • Il faut que les parents soient preneurs • Les débuts peuvent être compliqués, il faut le temps au binôme de trouver un rythme. Pas évident en cas de remplacement, intérim etc. • Budget, infrastructures • Si mauvaise entente, ça va forcément se ressentir sur les élèves	au co-enseignement, bien qu'il doit y en avoir. • Volonté et capacité des enseignants de partager, être ouvert à l'autre • Certaines années s'adaptent mieux que d'autres à certaines modalités d'enseignement • Difficulté de faire des compromis
Praticien réflexif	Equipe toujours en recherche de nouveauté pour répondre mieux aux élèves d'aujourd'hui			Observation des élèves a mené à une remise en question, difficultés en lecture etc. :

	Gabrielle retravaille constamment ce qu'elle enseigne			système différent et séparation des groupes les après-midis
Conditions, facteurs qui favorisent la pratique de coenseignement	- Gabrielle voit comme un avantage le fait qu'elle n'a pas de grandes classes. Ses groupes varient entre 13 et 18 élèves. - Le co-enseignement serait bien plus qualitatif si elle savait à l'avance avec qui elle allait travailler, elle pourrait alléger sa charge de planification et la préparation - L'entente du binôme, le fait d'être sur la même longueur d'ondes.	- Que chaque enseignant ait connaissance des différents enseignements. - Il faut que les deux enseignants se sentent accueillis pour donner le meilleur d'eux-mêmes - Il faut que chacun ait son espace et sa légitimité au sein de la classe - Volonté de s'ouvrir à l'autre, de penser en équipe - Importance de se connaître et se faire confiance - Savoir trouver des compromis - Avoir la même vision, vouloir aller dans le même sens - Importance de la bonne entente - Besoin de reconnaissance et de respect mutuel - Egalité dans les responsabilités - Avoir un grand espace	- Savoir prendre sur soi et faire des compromis - Rester ouvert et tolérant - Les deux co-enseignants doivent être au clair avec la direction à prendre : programmation - Il faut que les caractères et visions soient compatibles - Volonté de partager et de penser en équipe - Nécessaire d'avoir un local adéquat, suffisamment grand etc.	- Être ouvert au partage - Accepter les remarques
Retours et impressions extérieures	/	- Les enfants s'adaptent bien et facilement - Difficile de faire comprendre aux collègues et aux parents que le deuxième enseignant n'est pas un « assistant »		- Au début, « des collègues qui avaient l'air de dire qu'on travaillait à mi-temps » parce qu'elles sont deux → préjugés - Direction très contente, a vu les effets positifs sur la co-

				enseignante précédemment démotivée • Enfants assez indifférents
Personnalité et traits de caractères	Perfectionniste, « <i>j'aime bien quand les choses sont faites exactement comme je veux</i> ». Travaille beaucoup « <i>Je travaille pendant mes deux mois de vacances, mes récréations, mes temps de midi...</i> »	Marianne est quelqu'un de travailleur, qui va se poser beaucoup de questions		Danielle : De « la vieille école », aime se sentir avancer « <i>Je fonce</i> », n'est pas friande d'administratif. Travailleuse, elle ne compte pas ses heures. Estime qu'elle a de la patience mais ressent vite de la fatigue physique liée à l'âge. Co-enseignante : administratif ok, beaucoup de patience et d'affinités pour les élèves en difficultés, (dys- etc.). Aime prendre le temps d'expliquer et manipuler.
Éléments récurrents / importants		• Perte de sens quand le co-enseignement concerne quelques heures seulement • Importance de l'accueil pour être égaux		
Synthèse	Co-enseignement suivant le modèle 1 titulaire + 1 aide à temps partiel.	Marianne connaît le co-enseignement dans le cadre de l'intégration, qui diffère un peu du sujet de notre recherche. Cependant, elle a suffisamment d'expérience pour avoir un regard critique sur la pratique, notamment quant à l'intensité de celle-ci, ses avantages etc.		Danielle a bien vécu ses expériences de co-enseignement, estime que c'est riche de partager avec un autre enseignant et confortable de savoir qu'on n'est pas seule en classe. Elle dit à plusieurs reprises que le co-enseignement rend les choses plus « gaies ».

		Marianne vit positivement le co-enseignement de manière générale, en particulier quand il est intense (temps plein ou mi-temps).		
--	--	--	--	--

Annexe 2 – Guide d’entretien : version 2

Légende :

Eléments en rose : modifications, ajouts.

Eléments en gris : supports théoriques, mémos.

Thèmes / questions	Éléments complémentaires
<i>Appropriation du concept de co-enseignement</i> 1. Accepteriez-vous de me décrire votre pratique de co-enseignement ? (Admettons qu’un nouvel enseignant arrive à l’école et vous demande en quoi cela consiste) 2. Pouvez-vous m’en dire plus sur les enseignants avec qui vous pratiquez le co-enseignement ? Comment vivez-vous le co-enseignement avec ces personnes ?	<i>Description théorique :</i> Le co-enseignement concerne un travail pédagogique en commun, dans un même groupe, temps et espace, de deux enseignants qui partagent les responsabilités éducatives pour atteindre des objectifs spécifiques. <i>Ce qui n’est pas du co-enseignement :</i> - Deux enseignants se partageant un groupe-classe en raison de deux contrats à temps partiel. - Un enseignant qui prodigue des remédiations aux élèves d’un titulaire à l’écart de ce dernier. - Quels enseignants ? - Quels élèves ? - Hiérarchie (prof principal) / responsabilités ?
<i>Cadre organisationnel du co-enseignement</i> 1. Pouvez-vous me raconter, comment s’organise votre co-enseignement ?	<u>A l’échelle du binôme</u> - Temps de planification - Répartition du travail (prépas, matériel...) - 30/05 : corrections et évaluation <u>A l’échelle de la classe</u> - Répartition du contenu des apprentissages (affinités matières ?) - Quelles modalités - Choix de la modalité en fonction de quoi (contenu, différenciation, aspects pratiques ?) Modalités - L’enseignement partagé (les deux l. enseignent en même temps) - Un enseigne, l’autre observe ; - Un enseigne, l’autre soutient ; - Enseignement en ateliers ;

	- Enseignement alternatif (même matière travaillée par groupe de niveaux, un groupe manipule et l'autre est sur feuille, une partie s'exerce pendant que l'autre est en dépassement...); - Enseignement parallèle (1/2 groupes, même matière ou 2 ½ groupes, 2 matières)
	A l'échelle de l'école - Dans quel cadre le co-enseignement a-t-il été instauré, qui est à l'initiative, qui est décisionnaire... - Aménagements nécessaires à la mise en place (horaires, locaux, matériel...) - Administrativement : deux groupes classes pour 2 enseignants, un groupe classe pour 2 enseignants ? - Co-enseignement à temps plein ou partiel - Choix du binôme volontaire ou non
<i>Vécu et ressenti</i> 1. Comment vivez-vous ce co-enseignement ? Quelles en sont les richesses et les difficultés ?	- Travail coopératif - Charge de travail - Co-enseignement // différenciation - Bien-être enseignant - Ressenti des élèves - Gestion de groupe - Limites / inconvénients / difficultés